Enfant de 9 ans et demi, constipée depuis l'âge de 6 mois, ayant à peine deux garde-robes par semaine. Ses matières sont dures comme des billes. Elle rend parfois des peaux. Dès le deuxième cachet, garde-robe spontanée. Et depuis, chaque jour, évacuation après le chocolat du matin.

En résumé, 61 cas de constipation ont été influencés par la médication thyroïdienne. Cette constipation se rencontre d'ailleurs chez des sujets atteints d'une forme quelconque d'hypothyroïdie dont les autres symptômes sont également améliorés par le traitement. Elle s'exacerbe parfois au moment de paroxysmes d'hypothyroïdie (migraine, menstrues).

Elle mérite à notre avis le nom de *constipation hypothyroïdienne.*

Est-ce à dire que tous les sujets hypothyroïdiens soient atteints de constipation? Il n'en est point ainsi en réalité, mais, par sa fréquence et malgré sa banalité, ce symptôme représente un signe d'orientation, au point de vue de l'hypothyroïdie, utile même dans l'analyse des cas de dysthyroïdie.

L'hypothyroïdie, d'autre part, revendique-t-elle la constipation essentielle? Ceci est loin de notre pensée, il est inutile de le dire. A l'hypothyroïdie ressortissent un certain nombre de syndromes essentiels, auxquels nous ajoutons actuellement la constipation. Mais une série de glandes qui contribuent à l'équilibre nerveux par leur équilibre endocritique ont peut-être même influence intestinale, et, en dehors même de l'état gastro-intestino-hépato-pancréatique, la glande surrénale (comme le prouve la constipation fréquente de la maladie d'Addison) joue un rôle important sur l'intestin, et la paragangline de Vassale a contre la constipation des effets que nous avons vérifiés.

UN TRYPANOSOME NOUVEAU CHEZ UNE HYLA VOISINE DE *H. Lateristriga* SPIX ET AGASSIZ.

par E. MARCHOUX et A. SALIMBENI.

Chez une espèce de rainette de Petropolis qui vit sur les rochers suintants couverts de végétation, nous avons trouvé un trypanosome particulier qui se distingue par des caractères très nets du *T. rotatorium*, groupe dans lequel doivent être rangés, d'après Laveran et Mesnil, les trypanosomes des *Hyla* d'Europe (1). Notre parasite, dont la taille varie de 20 à 80 μ, n'a pas de flagelle libre. A l'état frais, il ne présente pas le même

(1) Laveran et Mesnil. Trypanosomes et Trypanosomiases, page 374, figure XLIX.

aspect dans les formes jeunes et dans les formes adultes. Jeune, il ressemble morphologiquement à *T. rotatorium*. La membrane ondulante se meut le long d'un bord ; elle est claire, transparente, détachée nettement du protoplasma granuleux qui remplit le corps de l'organisme. Cette partie protoplasmique, chez l'adulte, s'étale et arrive à constituer une lame très mince qui s'enroule sur elle-même. Les deux bords viennent recouvrir la membrane ondulante qui se meut ainsi à l'intérieur d'un cylindre présentant à chaque extrémité une ouverture

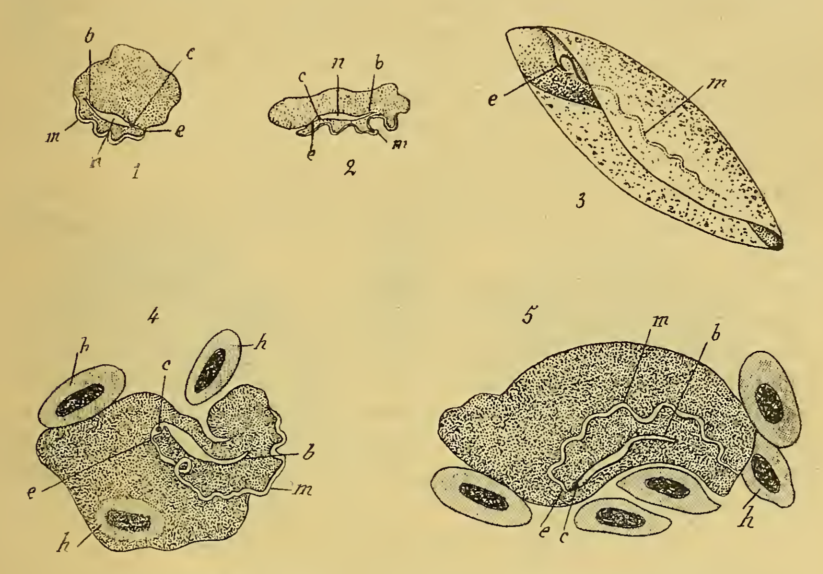


FIG. 1 et 2. Formes jeunes. — FIG. 3. Adulte à l'état frais.
FIG. 4 et 5. Adulte en préparations colorées.

m, membrane ondulante; *n*, noyau; *b*, partie terminale du noyau en forme de bâtonnet; *c*, centrosome; *e*, éperon; *h*, hématie.

inégale. La membrane ondulante commence près du bord du cylindre et du côté de la plus large ouverture. Elle forme tout d'abord une sorte d'éperon qui demeure rigide et ne prend pas part à l'ondulation. La membrane se voit par transparence au travers de la lame protoplasmique ; elle s'affaisse avant d'arriver à l'extrémité opposée du cylindre. Etalé sur lame le trypanosome perd cette forme, il paraît aplati. La membrane ondulante peut occuper un des bords, le protoplasma granuleux a les contours les plus irréguliers. Le protoplasma se teint très facilement par toutes les couleurs basiques, mais le noyau et le filament chromatique se colorent très difficilement. M. le Dr Mathis est cependant parvenu à les colorer légèrement en rouge par le procédé de Billet. Le centrosome se teint très facilement. Il est toujours

situé à l'extrémité antérieure du noyau, auquel il semble accolé. Le noyau est allongé en forme de fuseau recourbé en arc à convexité tournée vers la membrane ondulante. L'extrémité antérieure se termine en pointe à l'éperon déjà décrit et si net à l'état frais, mais qu'on distingue très imparfaitement sur les préparations colorées. L'autre est prolongée par un segment en forme de bâtonnet. La longueur totale du noyau est de 25 à 30 μ, y compris le bâtonnet terminal qui mesure 5 ou 6 μ. Cette disposition du noyau et du centrosome a été observée chez un trypanosome de *Hyla arborea* par C. França et M. Athias (1), qui rapportent le parasite qu'ils ont étudié à *Trypanosoma rotatorium*. Elle rappelle aussi celle que, dans cette même séance, décrit M. le Dr Martin chez un trypanosome nouveau de Saurien.

Nous proposons de donner au trypan. de *Hyla Lateristriga*(?) le nom de *T. Borrelli*, le dédiant à notre ami le Dr Borrel.

En terminant, qu'on nous permette de signaler un accident de préparation qui nous a intrigué longtemps et nous en a même imposé un moment.

En examinant certaines préparations colorées, on voit des globules rouges qui semblent englobés dans le protoplasma du parasite. C'est là une simple illusion. Par une étude attentive et de soigneux examens à l'état frais, nous avons pu nous convaincre qu'il ne s'agissait nullement d'englobement. Les globules rouges ont été simplement recouverts par la lame très mince qui constitue le corps du trypanosome et c'est par transparence qu'ils apparaissent. En réalité il y a simple superposition.

Sur un Trypanosome de Saurien (*Trypan. boueti*, *n. sp.*),

par Gustave Martin.

On a signalé l'existence de Trypanosomes chez divers Reptiles, mais jusqu'ici un seul a été décrit, le *Tryp. damoniæ* Laveran et Mesnil d'une tortue. Cette pénurie de renseignements nous a engagé à publier, malgré leur caractère fragmentaire, les quelques faits que nous avons recueillis sur un Trypanosome d'un lézard scincoïdien, *Mabuia raddonii* (2).

Nous avons trouvé ce Lézard au cours de notre mission de Guinée française. L'exemplaire parasité a été recueilli à Kollangui.

Etat frais. — Entre lame et lamelle, le Trypan. en question, que

(1) *Archives de l'Institut royal de bactériologie Camara Pestana*, t. 1, fasc. II.

(2) Nous devons la détermination de ce reptile à l'obligeance de M. le Dr Mocquard, assistant au laboratoire d'Herpétologie du Muséum.